

N° 96

7 - 1 - 1970

BULLETIN INTERNE D'INFORMATION
HAUSMITTEILUNGEN
BOLLETTINO INTERNO D'INFORMAZIONE
INTERNE MEDEDELINGEN

**COURRIER DU PERSONNEL
PERSONALKURIER
CORRIERE DEL PERSONALE
PERSONEELSKOERIER**

COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES
KOMMISSION DER EUROPÄISCHEN GEMEINSCHAFTEN
COMMISSIONE DELLE COMUNITÀ EUROPEE
COMMISSIE VAN DE EUROPESE GEMEENSCHAPPEN

TOP CONFERENTIE

Op 1 december 1969 trokken regeringsleiders en ministers naar De Haag. Maar ook anderen, waaronder ambtenaren en ex-stagiaires, reisden naar die stad waar ze een stimulans en omlijsting van de voor Europa zo belangrijke besprekingen wilden vormen. Hun indrukken worden weergegeven in onderstaande bijdragen.

CONFERENZA AL VERTICE

Il 1° dicembre 1969 abbiamo visto capi di governo e ministri recarsi all'Aia. Ma anche altri, fra cui funzionari ed ex-stagiaires, sono andati nella città olandese per dare con la loro presenza uno stimolo e un' cornice adeguata a colloqui così importanti per l'avvenire dell'Europa. Le impressioni da essi riportate sono esposte qui di seguito.

GIPFELKONFERENZ

Am 1. Dezember 1969 traten Regierungschefs und Minister im Haag zusammen. Doch auch andere Personen, darunter Beamte und ehemalige Praktikanten der Europäischen Gemeinschaften, reisten in die niederländische Hauptstadt, wo sie Stimulans und Einrahmung für die für Europa so bedeutsamen Besprechungen sein wollten. Ihre Eindrücke schildert der nachstehende Beitrag.



Les stagiaires à la Haye

Bla, bla, bla, Basta, Bla, bla, bla, Assez !

Ils sont venus nombreux à la Haye grossir les rangs de tous ceux qui ont voulu, en cette journée historique, crier leur conviction européenne. Ils ont le coeur joyeux, le rire facile et les doigts gourds car la froidure était elle aussi au rendez-vous.

Des banderoles, des pancartes ponctuées de slogans. La plupart réclament l'unité politique, d'autre font preuve d'humour : "Six poules, même pas un oeuf ! " On bat la semelle, on trépigne d'impatience. Massé dans une petite rue derrière le Binnenhof, on attend le cortège officiel. La police, imperturbable, canalise cette européenne exubérante. Les français observent d'un oeil critique les dignes représentants de l'ordre. Quelques comparaisons avec certains CRS s'établissent rapidement. On est agréablement surpris de trouver encore des pavés en Hollande, on les regarde avec mélancolie, puis on échange quelques points de stratégie avec les italiens fraîchement sortis de l'université de Rome, mais la fougue des chevaux montés par des policiers avertis fait reculer les plus braves. Les premiers motards arrivent, brouhaha, bousculade, slogans en toutes les langues; on essaie d'identifier les personnalités : Les allemands regardent avec respect Willy Brandt souriant, les françaises ne peuvent s'empêcher d'admirer le profil agréable de Chaban-Delmas et le Président Pompidou sera accueilli avec des cris unanimes :

NOUS - VOU - LONS - L'EU - ROPE !

La dernière voiture s'est engouffrée dans la cour d'honneur, le vent glacé cingle les visages, le ciel est gris; un groupe d'étudiants belges essaie d'entraîner les manifestants dans une marche vers le centre de la ville, mais cafés et boutiques auront vite fait de happer au passage les plus gelés. La plupart retourneront à la salle Amicitia où le matin ils avaient participé à la conférence permanente de la jeunesse européenne.

Un comité d'action de la jeunesse, avec l'aide du comité du personnel de la CEE avait réussi à réunir un millier de jeunes de toutes conditions, de toutes convictions et qui avaient comme seul facteur commun leur foi en l'Europe. Ils étaient venus nombreux, jeunes ouvriers de la Ruhr, étudiants de Rome, de Louvain, d'Aix en Provence, de Freiburg, pour brûler ensemble, sur la place publique, le cercueil du nationalisme, sur lequel était inscrit, en anglais, of course : "I came to burry national spirit not to praise him - the evil that nationalists to often..."

Après la remise de la résolution commune à Monsieur le Ministre de Jøng une table ronde était organisée. On leur avait promis une brochette de ministres, seuls quelques coming-men répondront aux questions des plus endurants. Les autres roulent déjà vers Bruxelles, fatigués, un peu déçus...

"Pourquoi venez-vous manifester dans nos rues ?" avait demandé un passant hollandais. Ont-ils seulement amusé la galerie ? Ils étaient pourtant venus nombreux au rendez-vous de la Haye ces jeunes voyageurs de l'Europe avec, pour tout bagage, un petit drapeau bleu étoilé et une bonne dose d'enthousiasme. Ils sont repartis en chantant : "Ce n'est qu'un au-revoir mes frères..."

Ils se retrouveront très bientôt, en juillet 70, devant le Ravenstein, et le soleil, ils en sont sûrs, sera de la partie.

Un stagiaire



Le sens du déplacement

Certes, les organisateurs de la démonstration de la Haye eussent préféré nous voir plus nombreux aux abords du Ridderzaal.

Le temps avait, par son inclemence, fort opportunément apporté aux hésitants l'excuse à la recherche de laquelle ils étaient pour ne pas s'associer au mouvement. Ce mouvement que certains par habitude, d'autres intentionnellement, appelaient "manifestation".

Fort à propos les promoteurs avaient proscrit des buts recherchés toute revendication d'ordre matériel. Il était important en effet que les motifs qui nous animaient fussent purs et désintéressés; il fallait que chacun au fond de lui-même soit conscient de la grande aventure à laquelle il était associé depuis que Robert Schuman et ses disciples avaient voulu que le monde moderne raisonne en termes de grands ensembles et non plus à l'échelle étroite des frontières nationales.

Que les Pays-Bas, cette terre aux trois quarts conquise sur la mer aient été choisi pour lieu d'une rencontre d'où devait sortir un grand espoir renouvelé, constitue un symbole. En effet, des siècles durant, par un travail patient, obstiné, dont, sans cesse, le résultat est remis en cause, les hollandais ont réussi à élargir leur horizon, à faire reculer les flots et ont construit un pays, une nation que Dieu lui-même semblait leur refuser. Cette image n'est-elle pas en définitive celle de l'Europe à l'organisation et à la construction de laquelle nous sommes associés ? Cette entreprise exaltante (surtout d'ailleurs pour ceux qui ont participé directement aux stupides et criminels déchirements que connut ce malheureux continent) n'est-elle pas une conquête quotidienne. Sans cesse menacée, toujours renaissante, enfin affirmée.

C'est cette impression qui dominait l'esprit de six cents de nos collègues, qui voulaient montrer par leur présence à La Haye que l'on peut être un fonctionnaire de l'Europe et y croire sincèrement et sans réserve.

Les romains disaient "Ad Augusta, per Augusta". Eh oui ! Combien cela est vrai, les chemins sont étroits et semés d'embûches qui mènent à la réalisation d'une grande oeuvre.

Cependant, ils gardent au coeur un secret remords, celui de n'avoir pu ou su en convaincre d'autres afin que ceux qui vivent de l'Europe fussent plus nombreux à montrer à La Haye qu'ils vivaient également pour elle.

Certes, chacun savait qu'en raison d'événements survenus récemment dans un des Pays membres, la rencontre au sommet déboucherait sur une relance espérée et attendue depuis des années. Etait-ce là un motif suffisant, l'issue étant en grande partie connue, pour donner l'impression à ceux qui président à nos destinées que nous en prenions part que d'une manière distante l'élaboration d'un monde où il fera bon vivre.

Un fonctionnaire

BEFÖRDERUNGS - HOROSKOP

Nachdem wir von der Liste der Beamten Kenntnis genommen haben, die das erforderliche Dienstalter vollendet haben und für eine Beförderung innerhalb der Laufbahn in Betracht kommen (Personalkurier Nr. 90 bis) und nach einer vorläufigen Berechnung der Anzahl der Beamten im Verhältnis zu der Zahl der freien Stellen, stellen wir uns die Frage, ob es der Redaktion nicht möglich wäre, in der "Personalkurier" ein Beförderungs - Horoskop aufzunehmen. Eine ähnliche Massnahme wird im übrigen von Gewerkschaftskreisen der Beamten in der BR Deutschland geprüft.

Wir gestatten uns daher, nachstehend einen Entwurf für das Personal der Kommission vorzulagen, der auf einer mehrjährigen, tieferschürfenden Studie basiert sowie auf Sondierungen bei Persönlichkeiten, die der Anstellungsbehörde nahestehen :

- Januar 1970 :

Obwohl dieser Monat nur 22 Arbeitstage hat, ist er ausserordentlich günstig für die Besoldungsgruppen A2, A3 und A8, vielleicht auch noch D4. Vor allem die Beamten, die unter dem Zeichen des Stiers oder des Widder geboren sind, haben ehrliche Chancen, soweit sie jünger als 60 Jahre sind und ihr Geburtsort südlich des 40. Breitengrades liegt.

- Februar 1970 :

Ausgesprochen mieser Monat für alle Besoldungsgruppen. Ein Hoffungsschimmer könnte sich für C3 - Jungfrauen ergeben, soweit minibereckt und älter als 25 Jahre.

- März 1970 :

Unwahrscheinlich günstig für das gesamte Personal. Klarer Vorzug jedoch für Schütze- oder Skorpion- Beamte der Besoldungsgruppen D2, B5 und A7, deren Namen mit einem Vokal endet.